

In memoriam

• M. FERRACCI (1898-1970). Alors que nous étions tous en vacances (ce qui, pour les Parisiens, signifie être loin de Paris), nous avons appris la pénible nouvelle de la mort accidentelle de notre dévoué trésorier administratif : renversé, sur un passage clouté, par une automobile, M. FERRACCI décédait peu après son admission à l'hôpital.

C'est en 1961 que le Trésorier national de l'A.P.M.E.P., notre collègue NICOLAS, eut la bonne fortune de solliciter l'aide de M. FERRACCI pour les tâches de plus en plus lourdes de l'administration financière de notre association. M. FERRACCI, d'abord instituteur, fut longtemps directeur d'école à Suresnes. Plus longtemps encore, il y fut un animateur dévoué des œuvres périscolaires laïques. Il devint alors familier avec le fichier de l'A.P.M.E.P., ce qui meubla très abondamment les loisirs de sa retraite. Il était souvent aidé dans ces tâches par M^{me} FERRACCI à qui nous présentons nos sincères condoléances pour ce deuil brutal.

Notre association tout entière gardera le souvenir d'un Collègue dévoué qui savait garder sa sérénité et sa bonne humeur devant les mille et un problèmes des chèques postaux et de la comptabilité. Alors que le fichier de l'A.P.M.E.P. ne bénéficiait pas encore des ressources de l'électronique, M. FERRACCI sut assurer les bases administratives et financières correctes indispensables au progrès de notre entreprise. Nous lui en restons reconnaissants.

• René MOUGENOT (1906-1970). C'est avec stupeur que j'ai appris le décès de MOUGENOT, le 15 septembre 1970. Les anciens se rappellent quel animateur il fut pour la Régionale de Nancy; il fut un temps où le Comité de l'A.P.M.E.P., souhaitant que les Régionales se constituent et travaillent, n'avait qu'un seul exemple à citer : la Régionale de Nancy. Pourquoi celle-ci montrait-elle l'exemple? Parce que MOUGENOT s'y dévouait.

Nous avions, tous deux, MOUGENOT et moi, une raison supplémentaire de fraterniser : notre goût commun pour les choses de l'astronomie. Il sut, en particulier, animer un club d'astronomie, une section lorraine de la Société Astronomique de France qui firent du très bon travail. Je retrouve MOUGENOT sur la photographie des participants aux Journées A.P.M. de 1957, devant la grande coupole de Meudon.

Après sa longue carrière de professeur au lycée Poincaré de Nancy, MOUGENOT avait le droit d'envisager une heureuse retraite dans ses Vosges natales. Aux siens, qui l'ont perdu prématurément, nous disons notre sympathie attristée. Nous n'oublierons pas ce bon compagnon.

G. W.

• René MOUGENOT nous a quittés le mardi 15 septembre, au lendemain d'une rentrée qu'il s'inquiétait de ne pouvoir assurer. Certes, depuis l'alerte de 1967, nous le savions atteint d'un mal inexorable mais il avait témoigné d'une telle activité au cours des deux dernières années scolaires accomplies sans une seule journée d'absence que nous ne pouvions imaginer une disparition aussi soudaine.

René MOUGENOT était né le 24 février 1907 à Martigny-les-Bains (Vosges) où ses parents étaient instituteurs. Il aimait évoquer le temps d'avant la guerre de

14 où l'école publique s'implantait lentement mais sûrement dans la campagne vosgienne. Après l'école communale et le lycée, il obtint en 1925 le baccalauréat de mathématiques élémentaires. Élève de mathématiques spéciales au Lycée de Nancy. Il fut licencié de mathématiques et diplômé d'études supérieures en 1929 et boursier d'agrégation. Le futur doyen de la faculté des Sciences, M. HUSSON, le remarqua rapidement et en fit un chef de travaux de mathématiques à l'E.N.S.E.M. pendant deux ans. Il fut ensuite maître d'internat aux Lycées d'Épinal et de Nancy (qu'il soit permis de remarquer qu'en ce temps, pour être maître d'internat à Nancy, l'admissibilité à l'agrégation n'était pas un titre superflu).

Nommé professeur délégué au Lycée d'Évreux en 1934, il y restera jusqu'à la guerre de 1939.

Officier, titulaire de la Croix de Guerre, il est fait prisonnier en 1940. Lorsqu'il revint à Évreux en 1945, il trouva son appartement totalement sinistré à la suite de la campagne de France de 1945.

Il occupa la chaire de Mathématiques élémentaires du Lycée Lapique d'Épinal pendant l'année 1945-1946. Nommé au Lycée de Nancy à la rentrée de 1946, il ne devait plus quitter cet établissement.

Tous ces élèves regretteront ce professeur dont la compétence n'avait d'égale que la gentillesse et le dévouement. Mais MOUGENOT ne pensait pas que sa mission s'arrêtait au sortir de sa classe. Dès son arrivée au Lycée Poincaré, il organisa un club d'astronomie qu'il anima jusqu'au mois de juillet dernier. Il prolongea cette activité par la création d'un petit observatoire à Nancy en liaison avec la société astronomique de France et participa avec le club « Jeunes Science » au lancement de fusées expérimentales. Jusqu'en 1967, il avait présidé la Régionale de l'association des professeurs de mathématiques de l'Académie de Nancy; et, bien avant que l'on parle difficilement de recyclage, il avait organisé des conférences auxquelles de nombreux collègues assistaient. C'est donc tout naturellement que les professeurs scientifiques de l'Académie l'avaient élu et réélu régulièrement en remplacement de M. FERRY au Conseil Académique.

Son désintéressement et sa générosité l'avaient conduit à prolonger son action hors des domaines spécifiquement professionnels et scolaires.

Dès la Libération, il avait reconstitué la section F.E.N. des Vosges et depuis il n'a jamais cessé de prodiguer ses conseils aux jeunes militants qui appréciaient de lui la sagesse et le bon sens. En 1947, il créa la section départementale de la M.G.E.N et il fit partie du premier conseil d'administration et fut chaque fois réélu. C'est dans le même esprit qu'il consacra une partie de son activité à l'enfance inadaptée de Meurthe-et-Moselle.

Nous ne reverrons plus sa silhouette légèrement voûtée, son sourire et ses yeux bleus vifs et malicieux.

Sa modestie le poursuivit toujours à refuser la place qui lui était due comme elle lui fit souhaiter des obsèques d'une grande simplicité. C'est parfaitement lucide que notre collègue avait consigné sur son carnet de classe dès le mois de juin ses dernières volontés.

Comme il l'avait souhaité il fut enterré dans le petit village de Bleurville, non loin de Martigny-les-Bains où toute la population tint à lui rendre un dernier hommage.

André MIRGAUX.